

Français, langue hétérogène

Jean-Louis Roy, *La Francophonie, L'émergence d'une alliance?*,
Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1989, 131 pages

Clermont Trudelle

Number 57, May 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42676ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Trudelle, C. (1990). Review of [Français, langue hétérogène / Jean-Louis Roy, *La Francophonie, L'émergence d'une alliance?*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1989, 131 pages]. *Liaison*, (57), 17–17.

Français, langue hétérogène

par Clermont Trudelle

L'essai de Jean-Louis Roy sur **La Francophonie. L'émergence d'une alliance?** (à remarquer ici la forme interrogative du sous-titre) se situe dans la même lignée que le livre de Gabriel de Broglie, **Le Français, pour qu'il vive**, publié aux éditions Gallimard en 1986. La facture globale de l'ouvrage lui ressemble en ce sens que Jean-Louis Roy écrit sur le français, situe l'espace francophone mondial et cherche les réponses à quelques questions majeures : Quelle est aujourd'hui la situation réelle de la langue française dans le monde? Le français sera-t-il l'une des grandes langues des siècles à venir? Qui sont les partenaires de l'entreprise francophone? Quel est leur profil démographique, culturel, linguistique? Quelles sont les forces de la francophonie? Quelle place occupent les Sommets francophones dans l'avenir de la francophonie? En bref : situation et devenir de la francophonie, aménagement linguistique, volonté politique.

Pour délimiter son sujet, l'ouvrage de Jean-Louis Roy dégage dans un premier chapitre l'évolution du patrimoine linguistique de l'humanité. Les évolutions de la démographie depuis plusieurs années ont modifié considérablement les rapports des langues entre elles. Il n'y a plus de blocs linguistiques figés. Roy parle d'une espèce de géolinguistique qui marque le dernier demi-siècle. Les langues vivent et elles évoluent rapidement avec les personnes qui les parlent. Certes, il y a une domination définitive de la langue anglaise, affirme l'auteur, mais il ne faut pas

sous-estimer pour autant les forces des autres langues. À la fin du siècle, par exemple, plus de 45 millions d'Américains vont parler l'espagnol : ce sera le deuxième pays de langue espagnole dans le monde. Et pourtant, il y a vingt ans, on ne pouvait pas évoquer une telle idée. L'évolution de l'Afrique est aussi un fait intéressant. Les langues nationales sont partout en train de resurgir et forcent ainsi la langue anglaise à « une cohabitation généralisée ». Il en sera de même pour le français : on parlera avant tout d'une langue hétérogène beaucoup plus que de l'homogénéisation de la langue elle-même.

L'auteur consacre plusieurs pages à l'analyse de la situation de l'Afrique noire francophone; les quatre autres grandes régions (Afrique du Nord, Proche-Orient, Océan Indien et Caraïbes) font l'objet d'analyses distinctes dans autant de chapitres. Avec des statistiques démographiques et économiques précises, mais non accablantes, il décrit ces pays francophones où existe une grande pauvreté. L'alliance francophone devient dès lors leur seule survie; le développement économique : une urgence absolue.

La partie la plus fascinante de cet ouvrage reste sans contredit les chapitres dans lesquels Jean-Louis Roy parle des mesures à prendre pour assurer l'alliance entre les pays francophones du monde. Ceux-ci regroupent quarante États et gouvernements. Les Sommets francophones (Paris en 1985, Québec en 1987 et Dakar en 1989) essaient de définir une stratégie pour la langue française.

Ils créent des équipes de chercheurs, des réseaux œuvrant dans les grands domaines technologiques et scientifiques. Ils posent de grands objectifs qui visent à consolider l'industrialisation de la langue française dans le monde. La langue française doit participer à la création de la science et avoir accès à l'ensemble des découvertes scientifiques. « Seule l'industrialisation de la langue française, par les gains technologiques et le savoir-faire qu'elle génère, peut permettre les transferts de technologie et de savoir-faire. [...] La langue française, à travers les outils et les services que dégagera son industrialisation, jouera le rôle de pivot et de carrefour du dialogue des langues et des cultures de la francophonie. » Le processus cependant est très fragile, car l'alliance francophone n'existe pas encore « comme réalité pleine et achevée ». Mais on est en droit d'espérer un dialogue soutenu entre les responsables du projet francophone. Comme Jean-Louis Roy l'affirme: « La francophonie est devenue une œuvre de notre temps. Elle est à l'œuvre dans notre temps. »

L'auteur complète son essai avec une bibliographie d'une quarantaine d'ouvrages sur l'histoire et les perspectives de la francophonie mondiale; il y ajoute plusieurs documents : résumés des Actes de diverses conférences des pays ayant en commun l'usage du français, déclarations des chefs d'État et de Gouvernement, extraits de la charte de l'Agence de coopération culturelle et technique. Jean-Louis Roy est d'ailleurs secrétaire général de l'Agence depuis janvier dernier.

Jean-Louis Roy, **La Francophonie. L'émergence d'une alliance?**, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1989, 131 pages.

FRANCOPHONIE